

M G. Dewalque fait connaître à l'assemblée que, quelques jours après la séance, il a reconnu que le nom de *Spirifer Gosseleti* qu'il avait donné à l'espèce décrite comme *S. Orbelianus* par le savant professeur de Lille, espèce jugée différente du type décrit par Abich, ne peut être conservé, parce qu'il a été donné par M. Béclard, en 1887, à une espèce rhénane des environs de S^t Hubert. Il le remplace par celui de *S. Fraiponti*.

Il fait ensuite, pour prendre date, la communication suivante.

Sur *Spirifer mosquensis* auct.,

par G. DEWALQUE.

Dans les discussions sur la composition et la division de notre calcaire carbonifère, j'ai eu plus d'une fois l'occasion de présenter quelques considérations nouvelles, qu'il m'a paru utile de résumer comme suit.

L'espèce dont il s'agit est peut-être la plus caractéristique de notre calcaire carbonifère. Après avoir été rapportée, pendant de longues années, à *Spirifer mosquensis*, Fisch., sur l'autorité de L. De Koninck, elle a été reconnue bien distincte par ce savant paléontologiste, qui la rapporta à *S. cinctus*, Keys.

En même temps, De Koninck décrivait une espèce nouvelle, *S. subcinctus*, des calcaires waulsortiens.

L'examen d'une bonne série de spécimens m'a amené à conclure que cette seconde espèce ne peut être séparée de la première. Le nom de *S. subcinctus* doit donc être rayé de la nomenclature.

Il en est de même pour *S. cinctus*, De Kon., qui n'est pas du tout l'espèce du comte de Keyserling.

Je propose de nommer toutes ces formes *S. Konincki*, sauf à établir plus tard qu'elles ne sont que des variations de leur ancêtre, *S. tornacensis*, De K. et doivent en conserver le nom.

Elles caractérisent à la fois le petit granit de l'Ourthe et celui du Hainaut, de Ligny par Feluy, les Ecaussines, Soignies, Enghien, Attre jusqu'à Tournai, ainsi que les calcaires construits contemporains, (à l'exclusion des autres).

Mais il y a ici une observation à faire, et elle est d'une haute importance.

Ces calcaires construits, dits à stromatoporoides, se sont accrus plus rapidement que les calcaires ordinaires, bien stratifiés, qui les avoisinent. On verserait dans l'erreur si on considérait de tels calcaires comme contemporains des couches qui les entourent : ils sont plus anciens.

Ainsi le fameux récif de Biron, près de Ciney, a son niveau caractérisé par notre *Spirifer Konincki*, loin d'être du même âge que le marbre noir qui l'entoure.

Les dolomies massives qui accompagnent ces calcaires construits et ne présentent point de fossiles, ne peuvent en être séparées.

(Extrait des *Annales de la Soc. géol. de Belg.*, t. XXII, BULLETIN.)

La Société, en décidant l'impression d'un travail, laisse à l'auteur la responsabilité de ses opinions.

(Art. 27 des statuts, reproduit en exécution de l'art. 4 du règlement.)